



CHANVRE

La filière textile se structure

Le chanvre textile présente des avantages : il ne nécessite pas beaucoup d'intrants, ni de phytos. Et normalement, il ne demande pas d'eau, si ce n'est peut-être au semis. Une cinquantaine d'agriculteurs audois viennent de structurer la filière chanvre en Occitanie par la création de la SAS Oc Chanvre. Cette saison, 380 hectares ont été semés pour être transformés en géotextile biosourcé et biodégradable par l'entreprise Occitanie Géotex, en Ariège. [Lire page 3](#)

AU SOMMAIRE cette semaine

VITICULTURE

L'intérêt des cépages résistants n'est pas remis en cause
[Lire page 2](#)

HÉRAULT

La Cazouline inaugure son nouveau caveau
[Lire page 5](#)

DISTILLERIE

L'UDM et Grap'Sud donnent vie à Vita Nova
[Lire page 7](#)

GROUPE CAPL

140 bougles, et pas moins de projets
[Lire page 8](#)

FRUITS D'ÉTÉ

Des stocks toujours aussi importants
[Lire page 8](#)

PORTRAIT

Diversification dans les hauts cantons de l'Hérault
[Lire page 16](#)



RÉGION OCCITANIE

L'acte I du contrat de filière viticole adopté

[Lire page 4](#)



GARD

Face à la crise, les pistes des IGP

[Lire page 6](#)



LANGUEDOC-ROUSSILLON

Organiser le foncier viticole de demain

[Lire page 5](#)

Une cinquantaine d'agriculteurs, de six Groupements de développement agricole (GDA) de l'Ouest audois, viennent de structurer la filière chanvre en Occitanie par la création de la SAS Oc Chanvre, présidée par Marilyn Revel. Cette saison, 380 hectares ont été semés pour être transformés en géotextile biosourcé et biodégradable par l'entreprise Occitanie Géotex, en Ariège.

AUDE

Les chanvriers textiles structurent leur filière

Romain Planès est céréalier à Soupeux, dans l'Aude, depuis 2008, où il a repris les 260 hectares de terre de ses parents. Passé en agriculture biologique en 2017, il assole entre blé tendre, soja, tournesol, pois chiche, lentille et depuis quelques années : du chanvre. Président du Groupement de développement agricole (GDA) de Naurouze, Romain Planès est également président du Comité de développement de l'agriculture (CDA) de l'Ouest audois, qui regroupe les GDA de la Montagne Noire, des Coteaux de l'Herse, de la Vixière, du Fresquel et de Naurouze. "Avec le CDA, nous menons des expérimentations et des essais en collaboration avec les techniciens de la Chambre d'agriculture de l'Aude et avec lesquels nous associons également le GDA de Montréal", explique-t-il. Souhaitant allonger leurs rotations, les agriculteurs des six GDA se sont intéressés, il y a cinq ans, à la culture du chanvre. "Nous sommes allés visiter une chanvrière en Charente, pour voir son organisation au niveau de la culture et des liens avec l'industriel. Cela nous a permis de constater notre problématique : nous n'avons pas d'in-

dustriel pour les débouchés." Deux ans plus tard justement, un industriel les contacte pour développer une filière chanvre textile. Bingo. Cinq agriculteurs se lancent alors dans la culture de 10 hectares de chanvre (des variétés Santhica 70, Féline 32 et Muka 76). "Nous avons observé que la plante se comporte sans difficulté sur notre territoire et surtout, nous nous sommes rendus compte de son intérêt : elle ne nécessite pas beaucoup d'intrants, ni de phytos. Seulement un engrais au départ, entre 40 et 50 unités d'azote, ce qui est comparable au tournesol." Les agriculteurs tablent alors sur de petits rendements, entre 4 et 5 t/ha de paille et réalisent finalement entre 3 et 6 t/ha. Le plus gros bassin chanvrier de France, dans l'Aube, produit entre 7 et 8 t/ha. L'industriel en question ne donnant pas suite, les agriculteurs prennent conscience de la nécessité inéluctable d'un débouché pour cultiver du chanvre. Un an et demi plus tard, re-bingo. L'industriel Occitanie Géotex, dirigée par Victor Lamego, recherche des producteurs de chanvre textile en Occitanie. "En 2023, nous avons fait des essais sur 12 hectares chez cinq agriculteurs. Nous sommes parvenus à une ré-



Le chanvre est une culture adaptée aux épisodes de sécheresse qui devraient se faire plus fréquents au regard au changement climatique, comme le souligne Romain Planès, céréalier à Soupeux (11).



Les CHIFFRES clés

- 250 €/t de paille de chanvre
- 2021 : 5 agriculteurs, 10 hectares semés, 3 à 6 t/ha récoltés
- 2023 : 5 agriculteurs, 12 ha semés
- 2024 : 50 agriculteurs, 380 ha semés, objectif de 4 t/ha
- 2025 : objectif de 700 ha
- 2026 : objectif de 1 000 ha
- Objectif final : 3 500 ha/an
- environ 305 €/ha de semences
- 55 kg/ha de semés
- 90 €/ha d'aides Pac
- environ 45 unités d'azote préconisées
- 10 cm de pousse par beau temps



Des essais encourageants ont également été tentés du côté de Lézignan-Corbières.

Réindustrialiser le pays d'Olmes

L'entreprise Occitanie Géotex, créée en mars 2023, porte le projet de cette filière, afin de créer ce géotextile naturel bio-sourcé et biodégradable renforcé, pour être utilisé dans la stabilisation de tout type de talus à fortes contraintes ou de remblais provisoires, ainsi que pour le maintien de tous types de matériaux. "Il est parfaitement adapté aux techniques végétales de surface, mais aussi aux constructions type fascines d'hélophytes, redans de lits de plants et plançons, ou encore pour la stabilisation de pistes de ski", témoigne Victor Lamego, directeur de la future usine de plus de 10 000 m² à Laroque-d'Olmes, qui a déjà des partenariats locaux avec l'entreprise de textile automobile Sage Automotive et la filature cardée de Dreuilhe. Pour l'heure, la fabrication de débrousse par le procédé d'hydrolage est en cours. "Le pays d'Olmes est un ancien bastion du textile, avec des activités qui ont fait sa richesse. Je souhaite le réindustrialiser et que notre géotextile vienne challenger les produits pétrosourcés", défie Victor Lamego. "Nous avons pu compter sur le soutien de la présidente de région, Carole Delga, qui nous a amené toutes les compétences pour détricoter les aides publiques. Avoir le soutien de l'État dans les négociations et d'autres acteurs comme les Chambres d'agriculture et de commerce nous ont permis de nous fédérer autour d'un projet commun. Travailler avec des acteurs agricoles fait sens. C'est un produit vert, nouveau dans le monde, avec un coût de fabrication élevé et des processus de fabrication vertueux." Ce projet, qui s'élève à plus de 30 M€, espère, à l'horizon 2028, pouvoir créer 40 emplois et en consolider 180 par son activité.



Victor Lamego déroulant le produit réalisé par la future usine implantée à Laroque-d'Olmes.

colte de 4 t/ha – que nous avons vendue 250 €/t – qui a servi à l'industriel pour la construction de la future débrousse." L'usine, située à Laroque-d'Olmes, en Ariège, devrait fonctionner à l'horizon 2026 et a pour ambition de ne travailler qu'avec une filière locale d'Occitanie. L'intention des agriculteurs, pour répondre à l'objectif de 3 500 ha/an, lorsque l'usine sera opérationnelle, est de doubler chaque année leur production. Cette saison, 380 ha (des variétés Santhica 70, Nashinoïde 15 et Mona 16) ont été semés par 50 agriculteurs des cinq GDA de l'Ouest audois, ainsi que celui de Montréal, pour une fauche prévue en début de floraison la première quinzaine du mois d'août, avec mise en andain et pressage en balles rondes. Avec des essais en cours en Ariège, dans le Tarn et en Haute-Garonne, la filière chanvre est en train de devenir régionale et se structure en Société par actions simplifiée (SAS).

Création de la SAS Oc Chanvre

Organisée par la Chambre d'agriculture de l'Aude et financée par Vivea, une formation à la constitution d'une filière a été organisée pour une quinzaine d'agriculteurs volontaires. Vitamin, un cabinet breton spécialiste de la question leur a ainsi donné toutes les clés pour décider quel type de structure leur conviendrait le mieux. La SAS Oc Chanvre est donc née, gérée par des agriculteurs bénévoles.

"L'ambition est de créer une structure la plus économe possible, qui ne vienne pas grignoter le prix de la paille aux agriculteurs, et qu'il y ait le moins d'intermédiaire possible", témoigne Marilyn Revel, viticultrice et chanvrière à La Courtète, et présidente de la SAS. Les achats de semences de chanvre (auprès du seul fournisseur français Hemp-It) et de ficelle de sisal pour emballer les balles de chanvre (une exigence de l'industriel) seront donc gérés par la SAS, tout comme l'achat de la paille aux agriculteurs, pour être ensuite vendus à Occitanie Géotex. "Même si cela dépend de la conduite des agriculteurs, l'achat des semences est le plus gros poste : entre 300 et 310 €/ha, sachant qu'on sème 55 kg/ha."

Côté investissement, les agriculteurs ont besoin de faucheuses spécifiques à double lame. "Nous évitons les plateaux tournants parce que c'est une fibre dure qui pourrait s'enrouler autour des plateaux. Si nous n'utilisons pas les bonnes machines, nous risquons d'avoir des problèmes de presse." Dans cet objectif, les agriculteurs organisent le 27 août prochain – chez Didier Gazel, à Castelnau-d'Aud – une journée de tests de roundballeurs, afin de déterminer quel type de presse leur convient. Si pour l'heure, les agriculteurs confessent ne pas avoir besoin d'autres débouchés, ils "ne ferment pas la porte" et insistent l'idée de développer une filière graines.

Justine Bonnery